

„ cira & moins il s'échappera; plus vous vou-
 „ drez forcer les digues, moins elles s'ou-
 „ vriront. Nos eaux ne forceront rien, puis
 „ qu'elles relâchent la tention des fibres, elles
 „ ne durciront rien, puis qu'elles détrempe-
 „ nt le sang & le rendent coulant. &c.

L'Auteur traite avec la même methode les autres maladies, sçavoir la jaunisse & les pâles couleurs, & combat avec la même force le mauvais usage que l'on fait des remedes, pour ramener à celui des eaux qu'il assure être spécifique dans ces occasions. *Après quoi il continue dans ces termes.* „ Nous avons remarqué
 „ dans les experiences que nous avons faites,
 „ que les eaux de *Mauffon* contiennent quinze
 „ grains par pinte, d'un sel salé, amer & fixe,
 „ & qu'il s'en évapore presque autant, lors
 „ qu'on fait bouillir ces eaux. Nous remar-
 „ quons aussi qu'un gros de ce sel pris dans
 „ un bouillon de veau, purge doucement par
 „ le ventre & par les urines. Or si on boit
 „ deux pintes de cette eau, on est sûr d'a-
 „ voir environ soixante grains de ce sel, le-
 „ quel chatouille en passant les tuyaux, en
 „ reveille les ressorts, qui par ce moyen ex-
 „ prime les liqueurs grossieres qui n'y mar-
 „ chent que lentement: tandis que la partie
 „ acqueuse fond & détrempe ces matieres indi-
 „ gestes, & en rompt les irregularitez qui pi-
 „ cotent & blessent le tissu des parties soli-
 „ des. Cela supposé, on ne peut douter que
 „ nos eaux ne soient aussi très propres pour
 „ laver & nettoyer un estomach accablé par
 „ des alimens grossiers & indigestes: à cal-
 „ mer les mouvemens précipitez des vaisseaux.
 „ d'où